

07.08.2019 >>>>>>> 19.08.2019

# dans la presse...

Cliquez sur l'article souhaité pour atteindre la page



## Développement économique, attractivité >>>

[La Gazette de Thiers \(08.08.19\) > « Déjà l'impression d'être chez nous », zoom sur les nouveaux exploitants du point multi-services de Palladuc, équipement TDM](#)

## Tourisme >>>

[La Montagne \(08.08.19\) > « A la pêche aux écrevisses sur la Durolle », focus sur une activité touristique proposée par la Maison du Tourisme cet été](#)

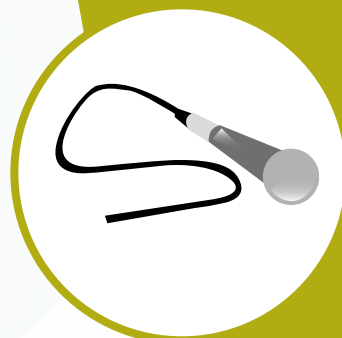
[La Montagne \(13.08.19\) > « Tout pour satisfaire la clientèle familiale », zoom sur le Bureau d'information Touristique de Thiers en période estivale](#)

## En bref >>>

[La Montagne \(16.08.19\) > Gestion des forêts](#)  
[La Gazette de Thiers \(08.08.19\) > Défi 0 déchet de TDM](#)

## Cela se passe aussi sur le territoire >>>

[La Gazette de Thiers \(08.08.19\) > Nous devons donner l'exemple \[Thiers\]](#)  
[La Gazette de Thiers \(15.08.19\) > Vanessa Jongebloet expose ses toiles \[Châteldon\]](#)  
[La Gazette de Thiers \(15.08.19\) > La coutellerie continue de tailler sa route \[Territoire\]](#)  
[La Gazette de Thiers \(15.08.19\) > Ces petits insectes ne sont pas si bêtes \[Viscomtat\]](#)



Thiers Dore  
et Montagne  
L'INTERCO

L'INTERVIEW DE LA SEMAINE

# « Déjà l'impression d'être chez nous »

Isabelle et Thierry Joyeux ont quitté la région parisienne pour reprendre l'épicerie de Palladuc, début juillet. Une nouvelle vie, dont ils sentaient le besoin.

► Alors, c'est comment Palladuc, par rapport à la région parisienne ?

Le cadre vert, les gens, c'est calme, en fait, ça change (rires). Mais la différence, c'est surtout les gens, la population par elle-même. On a déjà l'impression d'être chez nous. À Paris, on ne s'y reconnaît plus du tout. Pas de contact, pas de convivialité, pas de dialogue...

► Dès les premiers jours, vous avez été mis dans le bain local, visiblement ?

Nous sommes arrivés samedi 6 juillet, et on avait un contrat avec un fournisseur d'énergie, censé démarrer le 5. De leur côté, ils avaient noté le 8. Et sans savoir pourquoi, alors que samedi 6 ça fonctionnait très bien, ils ont tout coupé le lendemain. Heureusement, on est arrivé très tôt le matin, on s'en est rendu compte. Il fallait vite faire quelque chose pour les produits



À la recherche d'une nouvelle vie et de plus de contact, Thierry et Isabelle Joyeux ont décidé de reprendre l'épicerie de Palladuc, qui ne sera restée fermée qu'une seule semaine.

frais et congelés. Le maire était en vacances, c'était un dimanche, mais il nous a aidés. Et les gens sont venus, spontanément, pour nous aider, ils avaient des congélateurs, des chambres froides...

On nous a ouvert l'école, on nous a même donné les clés. C'est incroyable, on n'aurait jamais cru ça. Pourtant, c'était la vraie catastrophe, on était désespéré. Et l'ancienne propriétaire aussi, a apporté

son aide.

► Comment se retrouve-t-on ici, en Livradois-Forez ?

Nos vacances d'hiver, on les passait déjà à Saint-Anthème, on allait faire du ski à Prabouré. Quand on

revenait sur Paris, on sentait que ça n'allait plus du tout. Ici on vivait, pas à Paris. Quelque chose n'allait plus. Pendant trois ans, on s'est posé la question du changement de vie [Thierry était mana-

ger dans l'informatique pour le compte d'un grand groupe de parfums de luxe et de parfums pour l'agroalimentaire. Isabelle était, elle, commerciale sédentaire dans une société de transport mêlant fluvial et routier, ndr]. On regardait la chronique SOS Villages au 13 heures de TF1. Et en novembre, on est tombé sur l'annonce...

► Et alors, ça fonctionne ?

Ça ne marche pas trop mal, ça dépend, il y a des trous, mais on est satisfait pour un début. On essaie d'intégrer toutes les gammes de produits, surtout des produits locaux.

► C'est-à-dire ?

De la viande, du fromage, des fraises et des tomates de Châteldon, on a trouvé un maraîcher pour les légumes... L'avantage de ne pas être franchisé, c'est d'avoir la main sur ce que l'on fait. Là, on va pouvoir se tourner vers la pâtisserie, on va changer nos armoires réfrigérées, et normalement accueillir la Française des Jeux, délivrer du tabac, et être Relais colis.

PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXANDRE CHAZEAU

Retour  
SOMMAIRE



**ENVIRONNEMENT** ■ Thiers Dore et Montagne a organisé, jeudi dernier, une activité découverte à Gare de Celles

# A la pêche aux écrevisses sur la Durolle

**Thiers Dore et Montagne organisait, jeudi dernier, une sortie de pêche à l'écrevisse à la Gare de Celles, sur la Durolle avec des familles venues découvrir l'activité.**

**Julia Castaing**  
julia.castaing@centrefrance.com

Indice : des mues d'écrevisses sont au fond de l'eau. « C'est un bon signe de leur présence », assure Alain Tarrason, le guide de pêche. La communauté de communes Thiers Dore et Montagne organisait, jeudi dernier, une activité de pêche à l'écrevisse dans la Durolle, à la Gare de Celles.

Bottes en caoutchouc aux pieds, les huit personnes qui formaient le groupe, jeudi matin, étaient tous novices. Tous équipés de balances — des sortes de paniers en métal — les pêcheurs en herbe ont dû apprendre à faire preuve de discrétion.

**« Pour relever la balance, on peut attendre qu'il y ait une dizaine d'écrevisses »**

« Les écrevisses ont très peur du bruit, elles sentent les mouvements à plusieurs mètres, assure le guide. Le mieux, c'est de ne pas mettre les pieds dans l'eau. »



**CONSEILS.** Alain Tarrason donne des explications aux néo-pêcheurs d'écrevisses.

Sur les bords de la Durolle, chacun a préparé sa balance, avec des morceaux de gardons, pêchés hier par Alain. « On peut mettre ce que l'on veut comme appât du moment que ça sent assez fort, conseille-t-il. Du poisson, de la viande ou même des croquettes pour animaux. » Grâce au courant, l'odeur alléchante de la nourriture se répand dans la rivière et attire les crustacés.

Pour placer sa balance bien à plat, Alain conseille les endroits sombres, proches des pierres, à l'aide d'un manche télescopique. Elles ne doivent pas excéder 30 centimètres de diamètres et sont limitées à six par personne. Les enfants ont préféré utiliser des branches de bambou.

« Pour relever la balance, on peut attendre qu'il y ait une dizaine d'écrevisses », souligne Alain. Mais Chloé, 9 ans, n'aura

pas eu la patience. Venue avec sa grand-mère, Marie-Thérèse, habitante de Celles-sur-Durolle, elle n'a jamais pêché l'écrevisse. Elle était pourtant la première du groupe à capturer le crustacé dans sa balance. Elle l'a fièrement déposé dans un seau afin de goûter le fruit de mer à la maison.

Alain lui a donné des conseils pour l'attraper avant qu'elle ne s'échappe : « Il faut vite la saisir par l'arrière de sa carapace ou

l'attraper par les pinces l'avant pour éviter de se faire pincer ».

## Réguler l'invasion des écrevisses américaine

Deux types d'écrevisses peuplent la Durolle : les autochtones à pattes blanches et les écrevisses américaines, reconnaissables à leurs pattes rouges. Ces dernières, longues de 8 à 9 centimètres, sont très répandues dans les cours d'eau du Puy-de-Dôme. Leur vitesse de reproduction — deux à trois kilomètres de rivière par an — et leur supériorité physique empêchent la première espèce de s'épanouir.

Si les écrevisses à pattes blanches sont interdites à la pêche en toute saison dans le département, la pêche des écrevisses américaines est largement autorisée et de nombreuses sorties officielles sont organisées. « Cela permet de réguler l'invasion des écrevisses américaine qui peuvent être nocives, pour laisser plus de place aux autochtones », explique Alain Tarrason.

Pour les pêcher, il faut néanmoins disposer d'une carte de pêche, permanente ou temporaire. Une fois pêchées, elles ne doivent pas être relâchées ni détenues à l'état vivant. Et une personne avertie en vaut deux. « La pratique de cette activité est très surveillée ». ■

**► Pratique.** L'école de pêche itinérante « Itinéraire pêche », dont le guide est Alain Tarrason, propose des sorties de pêche à l'écrevisse chaque samedi de l'été et des ateliers découverte toute l'année. Renseignements au 06.87.38.24.94.



**DÉCOUVERTE.** Une pêche bien souvent méconnue des enfants.



**PÊCHE.** Autorisée pour l'écrevisse américaine.



**ÉCHANGES.** Le guide de pêche Alain Tarrason a distillé ses conseils.

Retour  
SOMMAIRE

**TOURISME** ■ Depuis juillet, le bureau d'accueil thiernois situé place du Pirou a reçu près de 5.000 personnes

# Tout pour satisfaire la clientèle familiale

**De France, d'Europe et même des États-Unis, les visiteurs affluent chaque jour au bureau d'information touristique de Thiers. Pour répondre aux attentes, le site est désormais ouvert en journée continue.**

Maud Turcan  
maud.turcan@centrefrance.com

**R**esponsable du bureau d'information touristique de Thiers, Pascale Saint-Joanis constate avec plaisir que le tourisme d'été se porte bien sur le bassin thiernois.

Depuis juillet, le bureau d'accueil de la place du Pirou a reçu près de 5.000 personnes (pour environ 10.000 depuis le début de l'année). Une fréquentation en hausse et des besoins auxquels le bureau d'information touristique de Thiers s'adapte continuellement.

■ **Comment expliquez-vous la hausse de la fréquentation du bureau d'information touristique de Thiers ?** On essaie de s'adapter le plus possible aux demandes des touristes qui viennent souvent en famille. Pour la première année, on est ouvert sept jours sur sept, en continu de 9 h 30 à 18 heures. On ne ferme plus entre midi et 14 heures, parce qu'on s'est aperçu que la clientèle mange peu à ce moment-là ou privilégie le pique-nique pour profiter de ce créneau et continuer à visiter. Pour compléter l'accueil, la borne interac-



**ACCUEIL.** Cet été, le bureau d'information touristique de Thiers situé place du Pirou est ouvert sept jours sur sept, en continu de 9 h 30 à 18 heures.

tive, installée place Chastel, fonctionne 24 heures/24. Elle est très utilisée (475 connexions depuis début juillet). Elle permet aux touristes qui arrivent les soirs de voir les hébergements proposés sur place et les disponibilités. C'est un vrai plus.

■ **Qui sont les touristes qui viennent à Thiers ?** Essentiellement des familles. Principalement de

France (65 %), en premier de la région Centre Val de Loire, puis de Bourgogne, Midi-Pyrénées,

Champagne-Ardenne, Poitou-Charentes... Les étrangers viennent surtout d'Europe mais aus-



« Le Livradois-Forez est un territoire de nature préservée, de savoir-faire et d'authenticité ».

**PASCALE SAINT-JOANIS** Responsable du bureau d'information touristique de Thiers

si des États-Unis. Au niveau de la fréquentation du bureau, les plus nombreux viennent d'Allemagne puis des États-Unis, d'Espagne, du Royaume-Uni, des Pays-Bas, de Belgique, d'Italie, de Suisse, du Portugal...

■ **Et si on compare au chiffre global, depuis le début de l'année ?** Au niveau des régions de France, sans surprise Auvergne Rhône Alpes arrive en tête, suivie de PACA, l'Aquitaine et la Franche-Comté. Pour les étrangers, c'est sensiblement la même chose. On a cependant observé une nouveauté avec de nombreux Australiens et Chinois qui viennent en individuel. Grâce à Coutellia. Ils en ont entendu parler ou vu de la publicité dans des magazines spécialisés et ils viennent sur place. Coutellia fait beaucoup pour la promotion de la ville à l'étranger.

■ **Que cherchent les touristes que vous accueillez cet été ?** Les gens viennent chercher la sérénité et ils ont besoin de sortir de leur quotidien toujours à 100 km/h. Le Livradois-Forez est un territoire de nature préservée, de savoir-faire et d'authenticité avec beaucoup d'activités à proximité, attractives pour tous les âges et tous les goûts.

■ **Comment s'annonce la suite de la saison ?** Bien. Nous allons faire une pause dans les visites la dernière quinzaine d'août pour permettre à notre unique guide de prendre quelques jours avant d'attaquer le mois de septembre où nous avons déjà de nombreuses réservations pour des groupes. ■

## Les principales demandes au bureau d'information touristique

Le bureau d'information touristique de Thiers tient des statistiques pointues sur les demandes des visiteurs. Celle qui arrive en tête est sans surprise !

**1 La coutellerie.** Thiers est connu pour le couteau et les gens viennent d'abord pour ça. « Ils veulent visiter le Musée de la coutellerie et faire des achats dans des coutelleries artisanales pour des produits fabriqués à Thiers... Ils veulent être conseillés pour acheter local et de qualité, éviter les contrefaçons qu'ils voient dans les reportages à la télé. Pour ça, on leur explique l'histoire de la ville, la charte de la confrérie du Couteau de Thiers® », explique Pascale



**ATOUT.** La première demande des visiteurs au bureau d'information concerne la coutellerie en général et le musée en particulier. PHOTO D'ARCHIVES

Saint-Joanis, responsable du bureau d'information touristique de Thiers.

**2 Les randonnées.** Le Livradois-Forez propose une nature préservée et des lieux de balades qui sortent de l'ordinaire. « Les gens adorent les Bois Noirs où on marche à l'ombre des arbres et les points en altitude offrent des panoramas à couper le souffle », note Pascale Saint-Joanis.

**3 La restauration.** L'Auvergne est réputée pour sa gastronomie et les touristes veulent goûter aux spécialités locales. Au bureau d'accueil, « On a beaucoup de demandes sur les

plats typiques et où ils peuvent être mangés... On a aussi la chance d'avoir localement des restaurateurs qui jouent le jeu et qui s'adaptent à la nouvelle clientèle. Aujourd'hui, il faut savoir qu'on ne mange plus à midi mais à 14 heures ou à 22 heures. Les restaurants doivent être ouverts tout le temps et accepter d'accueillir les clients plus tard. Jusqu'à présent, ça fonctionne bien et on a de bons retours des touristes sur cette disponibilité ».

**4 Les lieux de baignade.** Lacs, plans d'eau, espaces naturels... Les fortes chaleurs ont aiguillé les demandes dans ces sens. ■

Retour  
SOMMAIRE

Retour  
SOMMAIRE

### THIERS DORE ET MONTAGNE ■ Gérer la forêt

Sébastien Della-Giustina, animateur territorial forestier, est à la disposition de tous les propriétaires forestiers du territoire pour leur apporter des conseils gratuits, sur toutes les questions qui concernent la forêt (sylviculture, reboisement, vente des bois, droit, réglementation, aides forestières mobilisables, etc.). Contact : Sébastien Della-Giustina (06.01.42.50.46, sebastien.dellagiustina@puy-de-dome.fr).

Une permanence est également tenue : le 1<sup>er</sup> mardi de chaque mois de 9 heures à 12 heures à Courpière (Pôle social, place Jean-Payre), le 3<sup>e</sup> mercredi de chaque mois de 9 heures à 12 heures à Puy-Guillaume (Maison Roche, 17 avenue Anatole-France). ■

La Gazette de Thiers > 08.08.19



Plusieurs familles du territoire de Thiers Dore et Montagne se sont lancées dans un défi zéro déchet, proposé par la communauté de communes. Mardi 6 août, elles ont participé à un atelier de couture pour apprendre à fabriquer des sacs à vrac, dans les locaux d'Actyroles avec les couturières de l'entreprise à but d'emploi.

Retour  
SOMMAIRE

**POURQUOI LE BÂTIMENT DE LA MAIRIE DE THIERS EST EN TRAVAUX ?**

# « Nous devons donner l'exemple »

C'est en 2008 que le premier avis défavorable de la commission sécurité est tombé pour le bâtiment de la mairie de Thiers de la place Antonin-Chastel. Onze ans plus tard, les travaux de mise en conformité débutent, avec à la clef, une amélioration des conditions de travail.

► « On ne peut pas demander aux gens, dans leurs commerces, leurs établissements ou autre, de faire les travaux de mise en conformité nécessaires, si nous, ensuite, nous ne donnons pas l'exemple. » Pour Claude Nowotny, maire de Thiers, il n'était plus question d'attendre. Et ce, même si le coût des travaux est important.

**« Tant qu'il n'y a pas de problème, tout va bien »**

L'enveloppe globale pour l'ensemble des travaux s'élève à environ un million d'euros. « C'est vrai qu'il y a un coût, et si les



Depuis lundi 5 août, l'intégralité du deuxième étage du bâtiment de la mairie est vide, en attendant les premières interventions de désamiantage.

travaux avaient été faits dès le départ, nous aurions pu échelonner. Mais ce n'est pas le cas, c'est donc une dépense importante pour trois ans

de travaux, concède le premier magistrat. Mais il fallait le faire. Tant qu'il n'y a pas de problème, tout va bien, jusqu'au jour où... »

Les travaux ont débuté lundi 5 août, et vont courir jusqu'en 2021. « La première étape, c'est le désamiantage au deuxième

étage, détaille le responsable de service bâtiment, Hamdane Namoune. De l'amiante il y en a en petite quantité dans les sols, notamment dans les colles utilisées. Il n'y a pas de risque majeur, mais il faut

l'enlever », assure le chef de service. Une fois cette étape terminée, fin septembre, les travaux débiteront au 3<sup>e</sup> étage, puis viendra le tour du 2<sup>e</sup>, puis du 1<sup>er</sup> pour finir par le rez-de-chaussée. Plus concrètement, les travaux vont concerner la mise en conformité électrique, l'accessibilité ou la sécurité incendie.

### Aucun impact pour le public

« Il y a environ 75 % de mise en conformité, et 25 % d'amélioration des conditions de travail, précise Claude Nowotny. Tant qu'à faire des travaux, autant tout faire maintenant. » Mais cela n'aura aucun impact sur le public, excepté le déménagement de certains services rue de Barante, dans les anciens locaux de la banque de France (\*).

**SARAH DOUVIZY**

sarah.douvizy@centrefrance.com

(\*) Les services des affaires scolaires, de l'animation, de la communication et de la vie associative de la Ville de Thiers sont désormais dans ce bâtiment au 12, rue de Barante.

Retour  
SOMMAIRE



## Vanessa Jongebloet expose ses toiles



L'artiste, Vanessa Jongebloet, a été reçue par Tony Bernard, maire de la commune et Caroline Dalet, conseillère départementale.

Mercredi 7 août, à l'ancienne pharmacie, avait lieu le vernissage de l'exposition *Structures of life* de Vanessa Jongebloet, Châteldonnaise d'adoption. Vanessa réside une partie de l'année dans la commune, et le reste du temps, dans sa patrie d'origine, la Hollande, et plus précisément à Amsterdam.

### « Structures de la vie »

Hollandaise, donc, née en 1969, Vanessa Jongebloet s'est formée comme peintre-décoratrice et a travaillé pendant de nombreuses années dans de

belles demeures, au bord des canaux d'Amsterdam.

Entre-temps, elle a développé ses idées et techniques sur le travail artistique qu'elle voulait faire.

Aujourd'hui, elle a deux séries de travaux : ses paysages chimériques et ses résines très réalistes, travaillées comme des tranches de cailloux ou de minéraux, avec des représentations de ce qu'elle appelle les « structures de la vie ».

Elle part de l'idée que la vie est une force primaire qui, puisque matière, ne disparaît jamais, transforme sans cesse toute ma-

tière qui existe et la pousse d'un état physique à l'autre, formant ainsi des structures qui peuvent être étonnamment semblables même en de très différentes circonstances.

### L'imagination sollicitée

Du détail microscopique aux plus grandes échelles dans l'espace, la vie se manifeste, apparemment partout, en structures similaires, recyclées indéfiniment.

Pour Vanessa Jongebloet, l'objectif est de trouver ces structures, ces formes organiques, ces matières... Et de les transcrire sur ses

toiles ou sur de fines plaques de résine.

On obtient, donc, un ensemble d'œuvres oniriques, où les titres deviennent des numéros, et où l'imagination est sollicitée en permanence.

**DISTINCTIONS.** Vanessa Jongebloet est reconnue internationalement et a été lauréate dans plusieurs expositions en Hollande et en Angleterre.

**PRATIQUE.** L'exposition se tiendra jusqu'au dimanche 25 août, du mercredi au dimanche, de 15 h 30 à 18 h 30.

Retour  
SOMMAIRE

## L'INTERVIEW DE LA SEMAINE

## La coutellerie continue de tailler sa route

Il y a quelques semaines a eu lieu l'assemblée générale de la Fédération française de la coutellerie. L'occasion pour son président, Thierry Déglon, de faire un point d'étape.

**► Comment qualifieriez-vous l'année qui vient de s'écouler pour la Fédération française de la coutellerie ?**

C'est une bonne année. L'objectif prioritaire pour moi était d'élargir le recrutement des membres de la Fédération. Nous avons encore du boulot devant nous, mais cette année, il y a des entreprises d'importance qui nous ont rejoints. Un virage se prend doucement. Nous sommes représentatifs, à minima des plus importants. Ce qui ne veut pas dire que les autres ne comptent pas. Mais nous ne pouvons pas ne pas avoir les principaux acteurs avec nous.

**Les résultats d'une étude d'envergure ont été présentés. Quelle est cette étude ?**

Lors de l'assemblée générale de 2017, j'avais proposé que nous trouvions le moyen de lancer une



La Fédération française de la coutellerie n'a qu'une idée en tête : continuer de grandir tout en étant la plus représentative de l'art traditionnel qu'elle défend. (ILL. : F. CAMPAGNONI)

enquête pour avoir des informations fiables sur la coutellerie. C'est une étude de 35.000 € qui a été lancée, avec trois phases. Une première de collecte d'informations, une seconde qualitative, et enfin la restitution. Le tout de décembre 2018 au mois de juin.

**À quoi va servir une telle étude ?**

C'est une radiographie à un moment T. Cela constitue une base. Notre intention c'est de refaire la même chose dans trois ou cinq ans pour faire un point d'avancement et voir les tendances. C'est un outil de suivi et d'ana-

lyse. Par exemple, combien pèsent les couverts en France ? Personne ne pouvait le dire. Aujourd'hui nous savons que c'est 40 % du chiffre d'affaires de la coutellerie. Le couteau de poche, si nous pensions que c'était 15 %, en réalité c'est 24. De cette étude, un certain nombre

d'actions vont ressortir, et une prise de conscience.

**Quelles sont les actions qui vont découler de cette étude ?**

Un certain nombre d'idées sont ressorties. Nous en avons déjà listé certaines sur lesquelles, c'est sûr, nous allons réfléchir sérieusement. Comme la mise en place d'une veille juridique et technique. Une autre idée est d'enclencher des négociations groupées, notamment sur des sujets sensibles ou compliqués. Il y a des actions sur lesquelles nous pouvons être maître d'ouvrage, et d'autres où nous pouvons simplement être « titilleurs ». Nous pouvons continuer d'agir notamment au niveau des relations à l'internationale. Nous souhaitons continuer ce qui a été enclenché avec l'Allemagne par exemple, et nous voudrions ouvrir les connaissances avec nos confrères d'Europe du sud.

**Il y a une volonté assumée de se moderniser. Dans quel but ?**

Nous voulons continuer de recruter des nouveaux

membres. Nous pourrions leur apporter une visibilité avec un site internet complètement revu. Nous allons lancer une newsletter à minima trimestrielle également. Nous devons pouvoir encore grandir en terme de représentativité.

**Une charte du marquage confusant a été créée. Quel est son objectif ?**

Nous souhaitons obtenir, d'ici quelques années, un marquage obligatoire du pays d'origine du produit vendu comme le font les Américains depuis très longtemps. Mais à mon avis, cela ne peut pas s'imaginer qu'en France, il faut le faire à l'échelle de l'Europe. En attendant, nous souhaitons éviter que nos adhérents utilisent des marquages confusants. C'est-à-dire qu'en adhérant à la Fédération, ils acceptent d'être clairs et d'éviter toutes situations qui pourraient entraîner de la confusion, pour les clients, sur des produits où le pays d'origine ne serait pas marqué.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR SARAH DOUVIZY

Retour  
SOMMAIRE



VISCOMTAT

# Ces petits insectes ne sont pas si bêtes

Chaque été c'est l'un des événements les plus attendus de la Montagne thiernoise : le Festival des insectes de la Cité de l'abeille, à Viscomtat, est de retour du jeudi 22 au dimanche 25 août.

Si bien souvent les gens préfèrent les écraser entre leur pouce et leur index, à la Cité de l'abeille à Viscomtat, depuis 9 ans, l'apiculteur Alain Benoît à la Guillaume et son épouse prouvent que les insectes ne sont pas de si petites mauvaises bêtes. Du jeudi 22 au dimanche 25 août revient le Festival des insectes avec un programme plus que dense.

## Un programme très dense tout le week-end

Chaque journée réserve de multiples surprises (\*) aux visiteurs, avec, à chaque fois, un rendez-vous à ne rater sous aucun prétexte.

**Jeudi 22 août.** Tout au long de la journée, à partir de 10 heures, le public appréciera le marché à la ferme et les nombreuses activités comme une promenade en calèche ou la



Riton la manivelle et son orgue de barbarie font partie des animations phares du Festival des insectes et il sera de nouveau présent à l'occasion de la 9<sup>e</sup> édition du jeudi 22 au dimanche 25 août. (PHOTO D'ARCHIVES : HERVÉ CHELLÉ)

fabrication d'un nichoir à oiseaux. En fin de journée, après avoir dégusté un bon aligot une double soirée débutera à 20 h 30 avec dans un premier temps un récital d'Yvan

Dautin qui a largement fait ses preuves l'an passé, puis un show du groupe Thomso et ses six artistes talentueux et confirmés. Les musiciens mélangent les styles : afro, reggae,

dub, acoustique... Tout cela dans cette ambiance rythmique ensoleillée et pèchue si spécifique à Thomso.

**Vendredi 23 août.** L'activité la plus amusante de cette

journée sera sans aucun doute la dictée d'Yvan Dautin, à 17 h 30, corrigée par Riton la manivelle. Comme l'an passé, les deux compères feront la paire.

Et pour finir, à 20 h 30, c'est à nouveau une double soirée qui est proposée avec dans un premier temps, la lecture de Laurence Hugues de son ouvrage *Pas vu Maurice ! Chroniques de l'infraordinaire*, avec à l'appui des photographies de Claude Benoît à la Guillaume. Riton la manivelle clôturera la soirée en musique.

## Tous à la fête du village pour finir

**Samedi 24 août.** Cette troisième journée sera placée sous le signe des enfants avec, à 15 h 30, un goûter spectacle avec Chakib Kadi Tazi qui chantera pour les enfants *Assis par terre*. Il entraînera le public avec sa guitare et son accordéon.

**Samedi 24 et dimanche 25 août.** Pour finir ce Festival en beauté, comme l'an passé, la Cité de l'abeille s'associe à la fête de la commune de Viscomtat.

SARAH DOUVIZY

sarah.douvizy@centrefrance.com

(\*) Le programme complet est à retrouver sur <[www.lacitedelabeille.fr](http://www.lacitedelabeille.fr)> ainsi que les tarifs des différentes animations.

Retour  
SOMMAIRE